

Chapitre I : LES PROTAGONISTES

Trois pères et un parrain

Raconter l'histoire du Refoulons sans évoquer les hommes qui l'ont voulu, construit et dirigé lui ferait perdre tout son intérêt. Les protagonistes furent nombreux, mais quatre d'entre eux retiendront particulièrement notre attention, dans la mesure où leur rôle va bien au-delà de la seule voie ferrée et touche aussi à l'histoire de Montmorency. Deux d'entre eux furent maires de cette commune. Un autre y déploya ses activités d'entrepreneur de travaux publics. Le dernier contribua à modifier profondément la physionomie de cette charmante bourgade.

La mémoire collective retient encore le nom du plus célèbre de tous, Émilien Rey de Foresta. Le fait qu'il résida dans l'actuel hôtel de ville explique en partie cette célébrité. La rue qui porte son nom contribue aussi à perpétuer son souvenir.

Joseph Marchand, à sa manière, occupe une petite place dans la mémoire des Montmorencéens. L'étrange rue serpentine qui monte à l'assaut du plateau des Champeaux porte son nom, mais pas son prénom. Aussi ne sait-on plus exactement à quel Marchand, car il y en eu plusieurs à Montmorency, il faut attribuer l'honneur de figurer dans les registres de la voirie communale.

Émile Level se rappelle également au bon souvenir du pays. Lui aussi a sa rue. Oh ! pas très grande il est vrai, mais suffi-

sante cependant pour que l'on n'oublie pas trop ce très remarquable ingénieur.

Le destin de ces trois hommes qui, a priori, avaient peu de chances de se rencontrer, va se sceller quand, après bien des hésitations, des attermoissements, des sollicitations, Montmorency se décide enfin à avoir sa propre ligne de chemin de fer. C'est de la réunion de ce trio que naîtra l'une des plus fameuses lignes de chemin de fer de la région parisienne. A eux trois, ils en assurent la paternité.

Mais rien n'eût été possible sans l'acharnement, la pugnacité, l'opiniâtreté d'un quatrième larron : Jules Marnier, ancien colonel de la Grande Armée. Celui par qui tout arriva, se démena durant toute la durée de son mandat de premier magistrat pour que sa cité se désenclavât et retrouvât son ancienne prospérité. S'il ne peut être considéré comme l'un des pères de la petite ligne, laissons-lui au moins l'honneur d'en être le parrain.

*Émilien Rey de Foresta :
bienfaiteur et « grand seigneur »*

Émilien Rey de Foresta, sa famille et certains de ses proches jouent un rôle considérable dans l'histoire de la ligne, mais aussi de la ville. Notre propos n'est pas d'établir une biographie définitive du personnage et de son entourage, mais de dégager quelques éléments d'une longue saga.



*La Rue Montmorency
Souvenir affectueux
1880.
Rey de Foresta*

Émilien Rey de Foresta, au sommet de sa puissance, distribue son effigie dédicacée. Mais, en 1880, le « seigneur » de Montmorency se trouve sur le déclin. Cette année-là, il a virtuellement abandonné la magistrature de la Ville, cédant la place à son adjoint, Germain Victor Muzard.